

QUÉBEC

21 janvier 2016

Meilleure croissance du PIB réel au troisième trimestre, mais un repli en octobre

FAITS SAILLANTS

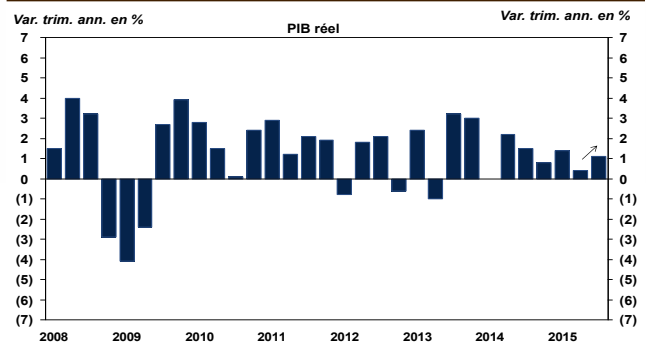
- Le PIB réel a progressé de 1,1 %, à rythme annualisé, au troisième trimestre de 2015. En raison des révisions statistiques, une croissance trimestrielle de 0,4 % au deuxième trimestre fait place au léger repli qui avait été publié initialement l'automne dernier.
- La demande intérieure est sortie de sa torpeur au troisième trimestre (+0,6 %) après avoir fait une pause le trimestre précédent (-0,1 %). L'accélération des dépenses de consommation des ménages, dont le rythme annualisé a atteint 2,1 %, explique cette amélioration.
- Les investissements des entreprises ont continué de pointer vers le bas au troisième trimestre. Le recul annualisé atteint 6,4 % pour les ouvrages non résidentiels et 19,6 % pour les sommes investies en machinerie et équipements.
- Le déficit commercial s'est résorbé un peu pour atteindre 10,9 G\$ de 2007 au troisième trimestre. Le recul trimestriel annualisé de 3,7 % des importations combiné à la légère baisse des exportations de 0,3 % expliquent l'amélioration du commerce extérieur.
- Le PIB réel des industries a par ailleurs fléchi de 0,5 % en octobre par rapport au mois précédent. La hausse cumulative des dix premiers mois de 2015 atteint 1,1 % comparativement à la même période l'année précédente.

COMMENTAIRES

L'accélération de la croissance du PIB réel au troisième trimestre est accueillie avec un certain soulagement à la suite de la faiblesse observée au trimestre précédent. Le fait que les dépenses des ménages constituent le principal point d'appui ternit toutefois un peu la portée des résultats. Les entreprises n'ont pas contribué à la croissance au troisième trimestre puisque leurs investissements continuent de diminuer et que les exportations ont marqué une pause. Les investissements des administrations publiques pointent également vers le bas, ce qui freine la cadence de l'économie du Québec.

Le dernier trimestre de 2015 a débuté du mauvais pied. Le recul du PIB réel de 0,5 % observé en octobre rappelle que la période de morosité n'est pas encore derrière nous.

Le PIB réel s'accélère au troisième trimestre de 2015



Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Malgré le bon rythme de l'économie américaine, la production manufacturière vacille depuis quelques mois tout comme les exportations internationales. Les difficultés de l'économie canadienne, la faiblesse observée en Europe et le ralentissement perceptible en Chine se reflètent sur notre secteur industriel. Même si le huard a récemment fléchi sous les 0,70 \$US, l'effet stimulateur sur nos exportations vers les États-Unis a probablement atteint ses limites.

Implications : Malgré la croissance économique un peu plus soutenue au troisième trimestre de 2015, l'économie du Québec n'est pas pour autant sortie de la période de turbulences. La baisse importante du PIB réel en octobre en témoigne d'ailleurs. La faiblesse des prix du pétrole et la mauvaise performance des marchés boursiers depuis le début de l'année sèment l'inquiétude pour l'économie mondiale. Les perspectives de croissance pour l'économie canadienne sont également plus négatives dans les provinces productrices de pétrole. Le Québec n'évolue pas en vase clos et le maintien d'une croissance légèrement au-delà de 1 % cette année sera positif dans les circonstances.

Hélène Bégin
Économiste principale

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com